

## DIALOGUE ENTRE LA RECTRICE MAGDA FUSARO ET LE SCIENTIFIQUE EN CHEF DU QUÉBEC SUR L'UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE DU FUTUR

*Le 29 janvier 2021, la rectrice recevait Rémi Quirion afin de discuter des préoccupations de l'UQAM dans le cadre de la publication imminente du rapport sur l'université québécoise du futur.*



Rémi Quirion occupe le poste de Scientifique en chef du Québec depuis 2011 et préside également les conseils d'administration des trois Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, Santé, Société et culture. Photo : Fonds de recherche du Québec.

Dans le cadre du premier midi-causerie virtuel de l'année 2021, tenu le 29 janvier dernier, la rectrice recevait le scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, afin de discuter de la consultation ministérielle menée l'automne dernier sur l'université québécoise du futur ainsi que des thématiques abordées dans la version finale du rapport prévue pour la mi-février.

Rappelons que la rectrice avait souhaité recueillir les points de vue de la communauté universitaire afin de nourrir sa réflexion. « Vous avez été nombreuses et nombreux à partager ce que représente pour vous l'Université de demain. J'ai recueilli vos propos, remarques et suggestions, et je les ai fait rayonner lors de ma participation aux journées de consultation auprès de la ministre de l'Enseignement supérieur. Vos commentaires à propos de la mission universitaire, des défis actuels et à venir ainsi que des enjeux associés aux libertés sur les campus se sont avérés des plus éclairants », soulignait la rectrice à l'intention des membres de la communauté de l'UQAM s'étant prononcés, à son initiative, sur les dix recommandations de ce rapport et sur la question de la liberté universitaire.

En guise d'introduction à l'échange, la rectrice a rappelé la singularité de l'UQAM parmi la diversité de modèles universitaires, interrogeant Rémi Quirion sur la proposition d'un modèle universitaire au singulier : « Pourquoi le comité de travail a-t-il produit un rapport sur l'université québécoise du futur plutôt que sur les universités québécoises du futur? ». « Nous utilisons l'expression "université québécoise du futur", a expliqué Rémi Quirion, mais cela ne

signifie pas que l'on doit appliquer un seul modèle pour toutes les institutions. Nous sommes conscients de la richesse des différentes universités québécoises. »

La rectrice a également souligné l'importance d'une réflexion collective sur ce sujet. « C'est bien un début mais pas une fin, rassurez-nous, on n'a pas "canné" un projet d'université du futur, pardonnez-moi l'expression, on continue bien d'y réfléchir ensemble ». Rémi Quirion a confirmé que le rapport final, qui sera rendu public prochainement, constitue en effet un début de pistes de travail et qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir ensemble.

### **Le rôle fondamental des universités**

Magda Fusaro a interrogé d'emblée M. Quirion sur les moyens de mieux faire comprendre au gouvernement le rôle social crucial joué par les universités. « C'est probablement le seul bon côté de la pandémie : la science, les chercheurs et les professeurs n'ont jamais été aussi présents dans l'espace public, a-t-il répondu. Nos concitoyens et nos élus ont pris conscience de l'importance de la science et de la pertinence de la recherche universitaire. Cela a eu un impact direct sur les Fonds de recherche, car le gouvernement nous a octroyé 50 millions de dollars supplémentaires lors de sa mise à jour économique en novembre dernier. »

Dans le cadre de l'éventuelle reprise économique post-pandémie, les besoins et les demandes auprès des gouvernements seront énormes, et ce, dans plusieurs secteurs, constate Rémi Quirion. « Le Québec de demain passe par l'enseignement supérieur, la science et la recherche », affirme-t-il sans détour.

### **Le financement des universités**

« Un des chantiers prioritaires est sans doute celui du financement des universités », a précisé Rémi Quirion en prenant cette piste de réflexion comme exemple du futur groupe de travail constitué au sein du Ministère avec la mission de consulter la communauté québécoise afin d'élaborer des propositions concrètes d'évolution.

« Au sujet du financement, a rebondi la rectrice, on déplore, dans le milieu de la recherche, un financement encore très sectoriel, et qui va à l'encontre des dynamiques d'intersectorialité auxquelles vous faites souvent référence. De quelle manière peut-on y remédier et dans quel avenir? ». Rémi Quirion a rappelé l'importance de construire d'abord des secteurs forts afin que les échanges soient enrichissants, et pour cela de proposer un financement de base. « Mais, a-t-il ajouté, si l'on va chercher des financements additionnels, on va essayer de favoriser l'intersectorialité ». « Si l'on pouvait changer la méthode de financement des universités, cela pourrait aider beaucoup » a-t-il poursuivi.

L'intersectorialité est un aspect incontournable de l'université québécoise du futur, note d'ailleurs Rémi Quirion. « Les jeunes d'aujourd'hui abordent les problèmes de société sous plusieurs facettes et sont avides de travailler en collaboration avec leurs collègues œuvrant dans d'autres secteurs, il faut trouver des façons de favoriser cela ».

### **La recherche et ses enjeux**

« Le gouvernement du Québec est-il à l'écoute des universités et des acteurs du monde de la recherche? », a poursuivi la rectrice, relayant une question du public. « Oui, répond Rémi Quirion. Indépendamment des partis au pouvoir, les Fonds de recherche du Québec ont toujours bénéficié d'un bon appui gouvernemental. La création du ministère de l'Enseignement supérieur fut également une bonne nouvelle à cet égard. »

« Nous avons besoin de vous, a d'ailleurs lancé Rémi Quirion, car nous démarrons les processus de consultation à propos de la prochaine Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation, laquelle influence à la fois les investissements du gouvernement du Québec en la matière, et les financements additionnels pour les Fonds de recherche. » En parallèle, l'équipe du scientifique en chef travaille aux nouveaux plans stratégiques des trois Fonds de recherche du Québec, a-t-il précisé.

### **La place des organisations privées dans la recherche**

Poursuivant sa réflexion, la rectrice a interpellé Rémi Quirion sur la place des organisations privées dans les recherches partenariales. « Bien sûr, nous avons nos règlements et nos politiques internes, mais comment encadrer ou se prémunir contre d'éventuels débordements ? ». Une question qui, de son point de vue, a été peu abordée lors des consultations publiques sur l'université québécoise du futur. « Il faut bien protéger nos étudiants et nos professeurs, mais le mouvement des sciences ouvertes changera la donne à cet égard, estime le scientifique en chef. Si les données sont accessibles à toutes et à tous sur la planète, et non plus seulement à l'équipe de recherche et au partenaire privé, cela change la donne, notamment sur la question des brevets. »

La recherche-crédation faisant partie intégrante de l'ADN de l'UQAM, et n'étant pas évoquée dans le rapport, Magda Fusaro a tenu à entendre le scientifique en chef à propos de la place des disciplines artistiques dans cette université québécoise du futur. « Après plusieurs mois de pandémie, on sait que les arts sont indispensables à notre santé mentale individuelle et collective, en tant que société », affirme Rémi Quirion. Il précise que dès le début de la pandémie, les Fonds de recherche du Québec ont décidé d'ajouter une année de financement à tous les regroupements, réseaux, centres ou instituts, dans toutes les disciplines. « Et ce fut la

même chose avec les bourses de maîtrise et de doctorat pour les étudiants qui devaient terminer à l'été 2020 ». « Toutes les disciplines sont essentielles », précise-t-il.

« Pour revenir à la question de l'innovation, a poursuivi la rectrice, pourquoi le rapport favorise-t-il la création d'un Conseil de l'innovation? Les subventions resteront-elles bien du côté de la recherche? ». « Nous ne réussissons pas encore très bien le passage de la recherche fondamentale à la commercialisation d'un produit ou d'une solution, tant au Québec qu'au Canada, note Rémi Quirion. Il faut trouver une meilleure façon d'accompagner et de soutenir les jeunes scientifiques qui souhaitent entreprendre une carrière entrepreneuriale. Par exemple, en Allemagne, en Israël ou en Corée du Sud, on donne souvent une deuxième ou une troisième chance aux jeunes chercheurs entrepreneurs, même s'ils vivent des échecs. Il faut se rappeler que pour avoir de l'innovation, il faut d'abord de la recherche fondamentale. »

### **L'équité, la diversité et l'inclusion**

« Le rapport Parent affichait une volonté de démocratiser, de rendre accessible l'enseignement supérieur, ce qui est moins le cas du rapport actuel, a rappelé la rectrice. Finalement, l'université du futur sera-t-elle si inclusive? ». Rémi Quirion a reconnu ce manquement, et précisé que la version finale du rapport fera beaucoup plus de place à l'EDI. Pour ce qui est de la démocratisation, ajoute-t-il, il faut reconnaître que le réseau des universités du Québec a fait beaucoup pour cela, en étendant le réseau universitaire à l'ensemble du Québec ».

### **La liberté universitaire**

Magda Fusaro a également souhaité faire la part belle, dans cet échange, à l'enjeu de la liberté universitaire, qui a pris de l'ampleur depuis le dépôt du rapport et fait l'objet de débats lors des consultations auxquelles elle a participé activement l'automne dernier. Rémi Quirion a reconnu que certains sujets exigeront des réflexions supplémentaires et peut-être même de nouveaux chantiers distincts, notamment la question de la liberté académique, qui est revenue à plusieurs reprises lors des journées de réflexion l'automne dernier. « L'université doit être un lieu où on peut discuter très ouvertement de toutes sortes de problématiques, dit-il. C'est ce que nous avons inscrit dans la première version du rapport, sans nous douter que cela deviendrait un sujet aussi chaud aussi rapidement, notamment dans la foulée des incidents à l'Université d'Ottawa. »

La tâche sera sans doute facilitée par le fait que tous les partis politiques québécois semblent au diapason sur la question. « Tout le monde s'entend à l'effet que la liberté académique et l'indépendance institutionnelle sont fondamentales pour l'université du futur, insiste Rémi Quirion. Il faut toutefois déterminer comment intégrer les préoccupations des gens et formuler le tout de manière acceptable pour l'ensemble de la société. »

Il ne s'agit pas d'un dossier que l'on peut régler rapidement, et cela n'est pas souhaitable, poursuit-il. « Il faut prendre le temps de bien réfléchir en s'entourant d'experts dans le domaine et en soumettant les fruits de nos réflexions à l'ensemble de la communauté universitaire, mais aussi aux citoyens et citoyennes ». « Vous nous confirmez donc bien qu'il s'agira d'une réflexion traitée à échelle citoyenne, plusieurs consultations seront faites, y compris dans nos propres universités qui y contribueront de manière directe je présume », a par ailleurs insisté la rectrice en prenant en compte les inquiétudes de certains membres de la communauté à ce sujet.

### **L'extension du rôle des universités**

Enfin, Magda Fusaro a voulu rappeler le rôle pionnier de l'UQAM qui a inscrit les services aux collectivités dans sa mission et souhaité connaître la place qu'occuperont les activités de responsabilité sociale universitaire dans cette université québécoise du futur. « Il faut mieux reconnaître et valoriser l'importance de ces activités de science participative et de science citoyenne dans les demandes de subvention des professeurs et les demandes de bourses des étudiants de cycles supérieurs », a conclu Rémi Quirion, reconnaissant le travail à faire sur ce sujet aux Fonds de recherche du Québec et au sein de d'autres organismes de financement au niveau fédéral ou ailleurs.